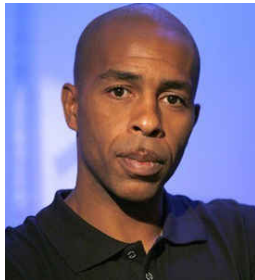


3^{ème} séquence 4 : le rap une culture urbaine encore d'actualité ?

Un dernier exemple de musique *samplée* c'est à dire empruntée pour devenir la matière d'une autre œuvre avec **Shurik'n** *les miens*

1. REPERES CULTURELS :



Shurik'n de son vrai nom Geoffroy Mussard (et oui tout de suite ça fait moins nom de scène) est un rappeur et producteur Français. Membre du mythique groupe de rap **IAM** fondé en 1988 (quoi c'est de la vieille musique ! 😊 Je vous entends déjà râler de chez moi)

Shurik'n est considéré comme l'un des plus grands rappeurs français de l'histoire du hip-hop grâce à ses couplets devenus « classiques » comme *Lettre*, *Samouraï* ou *Manifeste*.

2. ECOUTES :



Dans un premier temps, écoutez les 2^{èmes} minutes de **la 5^{ème} symphonie de Tchaïkovski**, compositeur Russe du 19^{ème} siècle.

La symphonie débute par une mélodie lente jouée en valeur longue, sur une nuance très douce aux cordes graves de l'orchestre jusqu'au solo du cor (l'un des plus longs de tout le répertoire symphonique)



Rappel : une symphonie, c'est une œuvre écrite pour orchestre en plusieurs parties (mouvement).

Nous avons écouté le 2^{ème} mouvement de la 5^{ème} symphonie de Tchaïkovsky.

C'est ce qu'a décidé d'utiliser le rappeur français **Shurik'n** pour son rap *les miens*, il a extrait de l'orchestration de Tchaïkovsky, ce motif grave, en valeur longue aux cordes pour créer un fond sonore simple et identique sur lequel il a placé ses paroles.

L'usage de ce motif classique est vraiment plus subtil que les deux précédentes œuvres de la séquence (Ménélik et Nas) mais tout aussi efficace.

3. ANALYSE confinée et ressenti personnel *in fine* 😊

A la lecture des paroles ci-dessous, quel est le thème évoqué dans ce rap ?

.....

Utilise-t-il des métaphores ? si oui, citez en deux qui vous plaisent, si non (nettoyez vos oreilles)

.....

Joue-t-il avec les rimes ? si oui, citez en deux qui vous plaisent

.....

Quelle est la phrase que tu apprécies particulièrement ?

.....

Et pour quelle raison

.....

Tu t'rends compte on l'a fait, planté au métro toute la journée
Aujourd'hui on est artistes reconnus, renommés pourtant, je m'revois dire à mes parents
Je fais du rap, j'arrête le taf, j'ai cru qu'ils allaient me tuer, mon père m'aurait bien collé quelques baffes

(les enceintes .)

Les baffes* collées sur les oreilles mon premier texte est né, engagé socialement
Du genre énervé toute l'année aigri avant d'avoir vécu
Chaque fois qu'on avait bu, on refaisait la terre, les pieds collés à la rue

(individu au crâne rasé qui rejette la société, les étrangers)

Coller nos pieds au cul des skins*, il a fallu sévir avec plaisir
On n'aurait pas pu laisser des étrangers nous envahir
Le free-time est devenu la maison en toute saison, sur les sièges étaient collés nos prénoms

Cours de Mme Cazagou,
collège Salinis
confiné Avril 2020

Coller nos prénoms sur les murs, ça nous a plu un temps très court
Ce qu'on voulait tous, c'était déchirer sur la mesure, regarde nous maintenant toujours ensemble, plus forts réalisant nos rêves comme un minot découvre un trésor

Alors s'il faut recommencer, j'irai sauf si c'est pas avec les mêmes personnes
Rares sont ceux qui ont des amis sur qui compter et puis, tout seul, ça sera moins bien
C'est sûr, je préfère de loin y aller avec les miens

**Je marche avec les miens, combien te diront la même chose ?
Je garde tes arrières, tu gardes les miens, pas de marche arrière, rien ne change
Un homme seul est viande à loup.
Moi, si j'en encaisse trop, je sais qui rendra les coups, t'auras affaire aux miens beaucoup te diront la même chose . Je garde tes arrières, tu gardes les miens pas de marche arrière, rien ne change un homme, seul et viande à loup mais eux, s'ils en encaissent trop, ils savent qui rendra les coups.**

On vient de M.A.R.S sept ans déjà j'y crois pas
En fait, personne n'y croyait à l'époque je crois qu'on était
Vingt tout au plus, l'arrêt de bus devenait squat quand il pleuvait
Vu qu'on était dehors même quand les sacs à puces* se planquaient (*les chiens)
(logo de la banque : la caisse d'épargne)
Remarquez c'est sûr, il valait mieux, ambitieux pas au point d'agresser l'écureuil *
Ou de braquer des vieux, accros du micro, ça nous a aidé à lire plus de bouquins, à moins
Faire le malin, à vouloir continuer même si demain c'est loin.

C'est loin le temps de la maison hantée, les buildings sur la tête, on en voulait au monde entier. Sur des rythmes effrénés effrayés, certains nous prenaient pour des voyous.
Même nos potes nous chambraient, à part nous, personne n'y croyait en nous.

Dix ans de carrière ont passés, cassés, beaucoup de disques écoulés
Si on faisait de la variété, on réveillonnerait chez Barclay* en deux navets, on serait gavés
(producteur de disques dont les fêtes étaient grandioses pour les V.I.P)

Pire, peut-être qu'on ferait construire à Saint-Tropez, pour flamber en cabriolet
C'est pas le genre de la maison tout pour la rime, sans concession. Sous nos stylos, la vie subit une prise de tension, pourtant la tension monte d'un cran, comme quoi on avait raison

Malgré le qu'en dira-t-on après dix ans, on brandit le blason Comme tout bon marseillais on s'engueule parfois Mais on se marre plus alors ça va, les disputes ne durent pas

Je dis qu'il a fallu passer par là : les joies, les peurs. Les potes écoutent ce qu'on dit
Maintenant ils savent qu'on écrit avec le cœur Même si on leur dit pas, orgueil *, c'est comme ça
(* sentiment d'être supérieur)

Refrain